

Paris 20 jbre 1866

Monsieur

Je vois dans votre petite lettre du 17 courant
 que vous me pensez pour un savant et vous
 avez en effet l'air de me consulter comme tel.
 Je me hâte de vous d'écouter; j'ai me suis
 qu'un petit abbé qui s'occupe seulement
 par goût, d'Archéologie, sans connaître le B a
 B a de cette science. Je salue seulement mes
 petites vacances a l'occasion a goût; et quand
 la chance m'est favorable est a dire quand
 j'ai été assez heureux de faire une petite découverte
 en quelque genre qu'elle soit, j'ai même l'habitude
 de la communiquer aux savants de notre chère
 patrie de Paris pour qu'ils en fassent

profit pour notre histoire locale. je suis
 très timide par caractère et j'en garde bien
 par conséquent de bayer la moindre opinion
 sur les objets de mes découvertes, ainsi cependant
 d'avoir quelques données pour me prouver. Les
 objets découverts sont scrupuleusement remis
 à notre société avec la même grandeur et cette
 même société qui me fournit des fonds pour les
 fouilles. quand ces fouilles sont faites à mes dépens,
 ce qui arrive trop souvent pour une bourse, je
 me fais un grand plaisir de distribuer mon
 trésor bien plus à mes chers amis qui se
 montrent à leur tour généreux à mon égard. avec
 cela j'en fais peut-être mon petit musée particulier
 et le plus pauvre de tous les musées, quoique la
 chance m'ait fait trouver plus que les autres.
 je ne pourrai donc pas vous fournir les objets
 que vous me demandez dans votre quatrième page.
 je ne pourrai pas non plus vous en fournir les
 dessins puisque j'en ai jamais tracé un crayon.

sur la demande que vous m'en avez faite dans une
 circonstance, je me suis empressé de vous enlever
 deux petits rapports traitant sur le dolmen d'Antiquité
 Galla-Romaine dans le département, et sur les
 Monuments celtiques des environs de Rodez. Voilà
 tout ce que je possède la liste est au Musée de Rodez
 ou dans les collections de mes amis. De 26 fleuves,
 vrais bijoux, galets, que j'ai découverts dans le dolmen
 de Malviy il ne me reste que deux ou trois fragments ou
 bon distingué distingue à peine le corbellier et les dents de
 glie. Un grand dard ^{et plusieurs fleuves} sont au Musée, ainsi qu'une multitude
 de grains de Collier en coquillages albatre, opale, or, bronze
 et fer (derniers) (terres) —————

Quant aux stations que vous appelez primitives je
 vous enverrai, un ou deux jours, un rapport qui en parlera
 et si la Société le trouve digne de l'impression je me
 ferai un grand plaisir de vous le communiquer aussitôt
 que j'en pourrai et y avait bien bien long temps
 que j'en devais aller explorer les monuments; mais
 le grand occupation de mon Ministère ne m'ont permis
 l'exploration que au mois de juin. Quand je suis
 arrivé on m'a raconté que un savant m'avait
 devancé; j'ai eu que la circonstance d'un étranger

qui passait par la pas hord ne devait pas
mettre obstacle à ma mission projetée depuis
plus de six mois, et j'ai eu qu'il ne pouvait
y avoir inconvénient de ma part d'entreprendre quelques
travaux de fouilles que je ne pouvais omettre sans
manquer à ma parole. D'ailleurs j'étais là que
pour les intérêts de notre Musée ou rien ne se fait
et dont les nombreux objets doivent servir à l'histoire
du pays. Les objets seraient presque de bon d'usage
dans tout autre Musée. Dans le cas où ils seraient utiles
pour l'histoire générale, il est permis de les voir et
de demander des renseignements.

Les haches que nous avons recueillies étaient assez
nombreuses; mais comme vous a dit quelles ont été trouvées
dans la localité. C'étaient des paysans qui les gardaient chez
eux comme on en garde encore dans le pays. Parmi ces
haches dont les unes qu'on avait le monton de la maladie du foie
(selon les paysans) de la galle etc, il y avait aussi de la variolite
qui qu'on avait la petite verole. Deux grandes haches servaient
à creuser le rochers. Toutes nos fouilles ne m'ont guère
qu'à constater l'époque Mérovingienne ou Carolingienne.
On trouvait aussi des poteries et une boucle de ceinture en bronze
etc. Je suis presque sûr d'avoir avancé la commission de la topographie
des Gaules dans la détermination de votre Musée. Je suis très humblement
votre dévoué

L. L. L. p. h.